

Quand le rêve devient cauchemar

Une maison de bord de mer, toute la famille en rêvait pour les vacances ! D'habitude nous passions nos étés loin de la grande bleue, parce que comme le rappelait toujours papa, la mer c'est trop cher. Cet été pourtant maman avait décroché l'impossible : une location d'été à bas prix et juste en face de l'océan. Une maison pour huit ! Nous pouvions même, ma sœur et moi inviter une copine en vacances : le rêve. Pourtant ce fut un enfer. Un enfer avec vue sur la plage, les vagues et le marchand de glace. Tout a commencé le 3 juillet à 16h30, quand après cinq heures de route dans notre vieille voiture essoufflée papa a crié : « c'est là ! ».

Encore à moitié endormie, j'entendis les portes avant de la voiture claquer et on ne se retrouva plus qu'à quatre : ma sœur Clara, sa copine Astrid, ma meilleure amie Manon et moi. Au bout de quelques minutes, Manon la plus énergique de nous toutes, nous réveilla en criant très fort :

« - Allez les filles ! On a une semaine de vacances, ce n'est pas pour commencer à perdre du temps ! On doit aller voir la maison, se balader, s'éclater quoi ! Allez hop, Alix tu me lâches cet oreiller et on sort voir la location que ta mère nous a trouvé !

-Deux secondes Manon...Tu me sors d'un super rêve...Un mec génial tombait amoureux de moi, j'avais l'impression d'être Cendrillon...

-Bonjour les clichés sœurlette ! me répondit mon aîné, Manon a raison, allez les filles tout le monde dehors !

-Merci Clara ! En plus si tu veux vraiment ressembler à une princesse, prends-en une dans le style de Mulan ou de Pocahontas, renchérit Manon.

-Rah c'est bon les filles, répondit à ma place Astrid, on arrive. »

A l'instant où nous sortions de la voiture, nos parents sortaient de la maison de plein pied aux volets bleus qui trônait fièrement face à la mer, la propriétaire sur les talons. Celle-ci parlait sans jamais faire de pause :

« Donc huit couchages dans quatre chambres différentes -les draps sont prêts-deux toilettes, une salle de bain, une cuisine avec sous l'évier les produits de ménage ; oui car n'oubliez pas le grand nettoyage à la fin de la semaine ah ah ! Et sinon la dernière pièce de la maison, le salon, bienvenue ! Si vous avez des soucis durant la semaine n'hésitez pas à me contacter ! Moi, je file, j'ai d'autres rendez-vous qui m'attendent ! Bonne semaine ! »

Trente secondes plus tard elle n'était plus là.

« -Les filles on vous laisse choisir vos chambres... » nous dit maman un peu décontenancée par l'énergie de la femme. Un quart d'heure plus tard, les répartitions étaient faites. Astrid et Clara avait pris la première chambre du couloir, Manon et moi celle juste en face. Nos parents quant à eux s'étaient

installés à l'opposé, derrière la cuisine, avec les mauvaises odeurs et la vue sur la mer ! C'était vraiment une magnifique après-midi ! Nous décidâmes à l'unanimité d'aller prendre un bain salé, le premier d'une série que nous espérions longue. Le soleil tapait, les vagues s'écrasaient contre les rochers et l'eau était divinement chaude. Sur le chemin du retour, papa nous offrit une glace comme symbole de nos premières vacances à la mer. Durant le dîner on voyait bien que nos parents se lançaient des regards un peu enfantins, comme deux adolescents prêts à faire une bêtise ! Maman prit la parole et nous dit simplement :

« -Ecoutez les filles, vous êtes maintenant presque des adultes et on se disait, tous les deux, qu'on pouvait vous laisser un peu de liberté durant ce séjour. Bien entendu vous ne restez jamais seul et notre seule condition est que nous devons au minimum passer un repas tous ensemble par jour. En revanche si vous voulez faire des visites avec nous, vous êtes les bienvenus ! »

Avant de nous coucher on avait déjà prévu le programme du lendemain, vraiment ces vacances s'annonçaient réellement bien ! Ma sœur Clara et moi n'avions qu'un an d'écart, on avait toujours été très proches. Au lycée on avait des amis communs et à chaque vacance on partait ensemble avec nos meilleures amies, Manon et Astrid. Avec Manon on se connaissait depuis la maternelle. Le premier jour d'école, ma mère venait de partir et je pleurais de rester seule dans ce nouvel environnement. Manon est arrivée avec sa salopette rose et ses deux couettes et m'a réconforté. Aujourd'hui elle laissait ses cheveux tomber en cascade sur ses épaules ou bien elle les tressait mais c'était toujours la même fille énergique, adorable et forte ! Le lendemain à 10h nous étions prêtes pour passer une journée entière sur la plage, les sandwiches étaient tous dans la glacière et les maillots étaient enfilés ! Cela faisait déjà bien une heure que nous étions allongé sur nos serviettes quand un ballon atterrit d'un coup sur ma tête ! Surprise, je me relève prête à hurler sur l'imbécile qui a lancé ce fichu ballon ! Un garçon de mon âge s'approche de moi tout confus et me dit d'une voix qui me fait totalement craquer : « -Je suis désolé pour le ballon, je peux peut-être me faire pardonner en vous offrant une glace ? Il y a un marchand à cinq minutes. Je m'appelle Zacharie et toi... ?

-Alix. Je...Je m'appelle Alix.

-Enchanté Alix, alors on va la prendre cette glace ? »

Et je vis Alix partir au bras de son prince charmant d'1 mètre 80, yeux bleus et cheveux bruns. Ce n'est pas que je lui en voulais ni que je fusse jalouse mais à ce moment j'ai su que les « Vacances d'Alix et Manon » se transformaient en « Love story d'Alix et Zacharie » ...Et Manon pouvait aller se faire cuire un œuf ! Heureusement il y avait encore la sœur d'Alix, Clara, et sa

copine Astrid. Les deux jours suivants Alix était aussi présente qu'un fantôme, on la voyait seulement au repas obligatoire et elle repartait rapidement bécoter son Zacharie. Clara, Astrid et moi on allait à la plage, on se baladait à vélo. Je n'avais pas à me plaindre les filles étaient adorables et on s'amusait bien. Seulement, tout changea le mercredi matin. En nous levant ce jour-là, on vit sur la table de la cuisine qu'une lettre était arrivée avec le nom d'Astrid inscrit sur l'enveloppe. Astrid était une comédienne dans l'âme et depuis quelques mois elle écumait les castings en espérant décrocher un rôle et c'est exactement ce qu'on lui proposait dans cette missive. Elle apprenait les informations en même temps qu'elle les lisait à voix haute :

« - Chère Astrid Costineaux, nous avons le plaisir patati patata de vous inviter durant cinq jours pour participer à de nouveaux castings. Vous faites partie des finalistes na na na Nous vous attendons le jeudi 8 juillet à 8h, vous pouvez bien entendu venir accompagner. Les filles, le jeudi 8...C'est demain.

-Ne t'inquiète pas, dit Clara, on va trouver une solution ! On prend la voiture, maman nous emmène -parce que pas question que je ne t'accompagne pas- si on part dans deux heures ça passe !

-Oui mais et les filles ? et puis les vacances avec ta famille ?

-Ne t'en fais pas Astrid, nous sommes tous d'accord, répondit la mère des filles qui venait d'arriver avec son mari.

-Et puis ça nous permettra de faire plus ample connaissance, n'est-ce pas Manon, ha ha ! renchérit celui-ci.

A midi leurs valises étaient bouclées et au fond du coffre. La tournure que prenait ces vacances me dérangeait de plus en plus. Ma meilleure amie me délaissait pour son petit copain, les deux seules autres amis que j'avais s'en allaient loin d'ici et je me retrouvais seule avec le père d'Alix pour une durée de trois jours. Autant je me suis toujours très bien entendue avec la mère des filles mais j'ai plus de mal avec leur père. Il parlait très peu et je ne savais vraiment pas comment aller se passer cette fin de séjour. Juste après le départ de sa sœur, Alix a abandonné quelques temps Zacharie et a passé le mercredi avec moi, je lui en étais tellement reconnaissante ! Mais le lendemain, en me levant il n'y avait que son père dans la cuisine.

« -Bonjour Manon, bien dormi ? Alix est sortie et je ne pense pas qu'elle rentre avant ce soir. Qu'as-tu prévu aujourd'hui ?

-Je pensais aller à la plage.

-Quelle bonne idée, je pourrais t'accompagner, j'en ai ma claque des musées. » J'étais complètement décontenancée. Cet homme qui ne m'adressait la parole que par politesse d'habitude se mettait à me parler comme si nous étions amis. Il se rapprochait de plus en plus en me parlant ce qui me mettait vraiment mal à l'aise.

« -Heu je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Je comptais écrire et pour ça j'ai besoin d'être seule, désolée.

-Je sais me faire tout petit tu sais...Enfin on verra peut-être demain alors. De toutes façons on a encore plein d'occasions de s'amuser avant de rentrer. »

Je ne me sentais plus du tout en sécurité avec le père d'Alix. Sa façon d'être avec moi n'était pas celle qu'il aurait dû avoir avec une amie d'une de ses filles. Je ne savais pas quoi faire, je ne pouvais pas en parler à Alix, c'était son père tout de même et peut-être que je me faisais seulement des films. Quoiqu'il en fût, j'avais décidé de passer toute la journée à l'extérieur et de ne rentrer que pour le dîner où Alix serait également présente.

Mais en rentrant à la maison le soir, Alix n'était pas là et son père n'avait mis que deux couverts sur la table de la cuisine.

« -Ah Manon, te voilà enfin ! Alix ne mange pas avec nous ce soir, Zacharie l'a invité au restaurant, quel bon gars quand même !

-Mais vous n'aviez pas stipulé avec votre femme que nous devions au moins faire un repas tous ensemble tous les jours ?

-Ma femme ne sait pas s'amuser, Alix oui. Et puis, dit-il en me fixant, elle nous permet de passer une soirée agréable en étant absente. »

Il fallait absolument que je quitte cette maison cet homme était beaucoup trop oppressant. J'inventais un mensonge en espérant m'en tirer comme cela.

« -Alors s'il n'y a plus d'obligation...J'ai rencontré des personnes très sympas en me baladant et ils m'ont proposé de venir avec eux au cinéma ce soir, est-ce que je peux y aller ?

-Je vais être obligé de te l'interdire, je ne suis pas sûr que tes parents acceptent.

-Ils me laissent souvent sortir au cinéma avec des amis et sinon on peut les appeler...

-PAS LA PEINE ! Je refuse que tu y ailles. Tu ne vas quand même pas me laisser seul durant toute la soirée quand même. Tu vas voir tu ne vas pas regretter de rester avec moi. »

En disant cette dernière phrase il s'était levé et se rapprochait de moi, me bloquant petit à petit dans un des coins de la cuisine, près de la porte.

« -Très bien je n'y vais pas. Avant de passer à table puis-je au moins aller aux toilettes ?

-Mais bien entendu ma petite Manon, je t'accompagne. »

Dès que je fus dans les toilettes je m'enfermai à clé et ouvrit la fenêtre qui donnait sur la route. Après plusieurs minutes d'essais je réussis à arriver dehors et je m'enfuis en courant, le plus loin possible de ce cauchemar.

Cela faisait déjà plusieurs heures que j'étais prostrée dans un fossé quand une voiture qui m'était inconnue passa devant moi, puis s'arrêta à quelques mètres. J'étais prête à m'enfuir de nouveau quand je vis que la personne qui

venait de sortir du véhicule n'était autre qu'Alix. Un profond soulagement m'envahit et je failli fondre en larmes.

« -Manon mais qu'est-ce que tu fais dans ce fossé ? Papa m'a appelé pour me dire que tu n'étais pas rentrée ce soir et qu'il s'inquiétait. Zach m'a prêté sa voiture pour que je te cherche. Viens monte, on rentre.

-Alix il faut que je te dise des choses qui ne vont pas être facile à entendre.

-Ne t'inquiète pas je t'écouterai dès qu'on aura démarré. Je n'ai vraiment pas été beaucoup avec toi cette semaine je suis vraiment désolée mais je n'ai jamais été amoureuse comme ça, si tu savais comme je suis heureuse ! Vas-y je t'écoute maintenant.

-Et bien voilà, ton père t'a menti. Ce soir j'étais rentrée à la maison et il...

-Quoi ? Qu'as fait mon père pour te mettre dans cet état ?

-ATTENTION ALIX LE CAMION !!

Quelques mois plus tard au commissariat.

« -Jean, le dossier que tu as mis sur mon bureau, c'est celui de la petite Manon ?

-Oui c'est ça Fred. On doit classer l'affaire.

-Je trouve ça dégueulasse, répondit Fred, je suis sûr que le père est dans le coup de ce soi-disant départ précipité, c'était pas du tout dans le caractère de la gamine d'après les infos que nous ont fourni ses proches. Il paraissait tellement louche pas sûr de son témoignage, presque soulagé que sa fille soit dans le coma. C'est pas normal bordel ! C'est sa fille ! L'enquête ne devrait pas être bouclée avant que la petite Alix sorte de son coma.

-Tu sais très bien que ce n'est pas possible, le résonna Jean, cette petite c'est même pas sûr qu'elle se réveille un jour et si par miracle c'était le cas, elle aurait des séquelles. On doit classer l'affaire et tu ne pourras pas le changer.

-Si ça se trouve on laisse un psychopathe en liberté prêt à trouver une nouvelle victime...